

Nouveaux récits, nouvelles mémoires : Repenser la mise en valeur

APPEL À COMMUNICATIONS
XXVI^E COLLOQUE INTERNATIONAL
ÉTUDIANT DU
DÉPARTEMENT DES SCIENCES
HISTORIQUES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Association étudiante
des 2^e et 3^e cycles

ARTEFACT

Département des Sciences historiques
de l'Université Laval

Peu importe la discipline des sciences historiques, toutes tentent de préserver les récits et les mémoires issus du passé. Au fil des décennies, au Québec et ailleurs dans le monde, des praticien·nes et des chercheur·euses n'ont cessé de les faire évoluer et de les réinventer. Dans le domaine de la muséologie, Pierre Mayrand implanta au Québec l'écomuséologie, alors que Roland Arpin mit le Québec sur la carte mondiale des musées de sociétés. Laurier Turgeon, en ethnologie, pava la voie à la reconnaissance du patrimoine immatériel et à la notion d'esprit du lieu. En histoire de l'art, Alfred Gell proposa le terme d'agency en associant aux œuvres des caractéristiques propres aux personnes. Plus récemment, en archéologie et en archivistique, la révolution numérique bouleverse tant la pratique que la mise en valeur des objets et des documents. Pensons aux fouilles subaquatiques de l'archéologue Marc-André Bernier ou, il y a longtemps, au désir de Pierre-Georges Roy de créer un véritable trésor accessible à tous avec les Archives de la province du Québec. Et comment ne pas nommer Jean Hamelin, qui forma nombre d'historien·nes, permettant à ses étudiants de devenir eux-mêmes des passeurs, appelés à préserver les récits et les mémoires et à les faire évoluer en imaginant de nouvelles manières de les diffuser?

Nous pourrions citer nombre d'autres précurseurs qui, au XX^e siècle, repensèrent la mise en valeur du patrimoine. Leur désir de nouveauté n'impliqua pas de tout changer. Ils conservèrent les acquis de leurs prédécesseurs et bâtirent un avenir empreint d'une modernité propre à leurs époques. Une modernité qui perdure et qui met au défi les futurs chercheurs de faire évoluer la science et de laisser leur propre marque. Les récits se diversifient, les mémoires deviennent plurielles. Vient de nouveau le temps de repenser la mise en valeur des patrimoines, qu'ils soient matériels, artistiques ou immatériels. Qu'ils soient à découvrir sous terre, préservés dans un musée, enfouis dans un document d'archives inédit ou à décoder dans une œuvre d'art.

Nous vous invitons donc à réfléchir, dans le cadre de la XXVI^e édition du Colloque étudiant du Département des sciences historiques de l'Université Laval, aux façons, nouvelles ou réinventées, de mettre en valeur récits et mémoires, ainsi qu'à la place que ceux-ci occupent dans le champ des sciences historiques. Le comité organisateur du colloque, qui se tiendra du **9 au 10 avril 2026**, convie archéologues, archivistes, ethnologues, historien·nes, historien·nes de l'art, muséologues et tout·e autre chercheur·euse intéressé·e à réfléchir, sur une base collective et interdisciplinaire, à la façon dont ces nouveaux récits et nouvelles mémoires peuvent inspirer, questionner et ouvrir des horizons inexplorés dans les différentes disciplines des sciences historiques.

Les propositions de communication peuvent s'inscrire, à titre d'exemple, dans l'un des thèmes ci-dessous (liste non exhaustive) :

- Les avenues innovantes qui, en s'appuyant sur des éléments des sciences historiques mis en valeur dans le passé, apportent un nouveau regard sur les récits et les mémoires du présent;
- Les exemples porteurs d'audace dans la mise en exposition des récits et des mémoires;
- L'utilisation des nouvelles technologies au service de la mise en valeur des récits et mémoires en ne masquant pas les défis apportés par l'intelligence artificielle;
- L'intégration des préoccupations environnementales et climatiques au sein des disciplines des sciences historiques qui génèrent un impact sur la mise en récits et sur les mémoires;
- La problématique de la décolonisation de l'histoire et des récits;
- La mise de l'avant des récits et des mémoires des populations marginalisées ou peu étudiées jusqu'à présent;

Les étudiant·es et les jeunes chercheur·euses intéressé·es sont invité·es à soumettre une proposition de communication à l'adresse **colloque.artefact@gmail.com** avec les informations suivantes :

1. Un résumé d'un **maximum de 250 mots** comprenant une mise en contexte du sujet, une problématique claire et les idées principales de votre exposé;
2. Cinq mots-clés qui définissent votre sujet;
3. **Vos coordonnées, accompagnées d'une courte biographie de 100 mots** (nom complet, discipline, cycle d'études, université, directeur ou directrice de recherche, champ de recherche ou intérêts, précédents travaux ou terrains et principales publications, s'il y a lieu).

Veillez nous envoyer votre proposition de communication d'ici le **1^{er} mars 2026**. Le comité organisateur analysera les propositions reçues et contactera les candidat·es au mois de mars 2026. À noter que les personnes intéressées devront prévoir **une durée maximale de 20 minutes** pour leurs exposés.

Prenez note qu'il nous sera possible de rembourser certains frais de déplacement pour les panélistes venant de l'extérieur de la région de Québec.